

D mineur, de Dvorák, de Paganini, la *Hongroise* de Joachim, et une *symphonie espagnole* de Lalo.

—Petschnikoff vient d'échouer là où Berber seul, avait réussi. L'unique consolation qui lui reste, est de penser qu'il eût auparavant des prédécesseurs qui n'en ont pas moins bien fait leur chemin ; à commencer par Wieniawski, Ernest, Sarasate, Wilhelmj, sans omettre le grand Paganini lui-même.

— Nous verrons sous peu, le *Soir*, une nouvelle œuvre du célèbre dramaturge Paul Lindau qui eut au théâtre de la cour de Meiningen un succès énorme.

DRESDE — La *Femme de la Vallée des Roses*, tel est le titre de l'opéra nouveau que le compositeur viennois, Antoine Rükauf va faire représenter. Le sujet de cet ouvrage a été tiré d'un épisode de la vie du peintre Albert Dürer.

— Au Volkstheater, où l'on a donné les *Joyeux canotiers de Windsor*, on y annonce maintenant *Don Juan* et la *Sonnambule*.

MILAN — Grand triomphe pour Mme Sibil Sanderson dans la *Manon* de Massenet.

Phryné sera probablement sa prochaine création.

NAPLES — Le San Carlo rouvrira ses portes à l'époque du Carnaval, sous la direction de M. Musella. La troupe n'est pas encore complètement formée, mais on sait qu'on jouera le *Pourceaugnac*, ouvrage inédit de Franchetti ; le *Christophe Colomb*, *Falstaff*, *Manon Lescaut* et *André Chénier*, le grand succès du jeune compositeur Giordano.

AMSTERDAM — Linden nous a donné avec sa troupe une exécution de *Lohengrin* qui a fort bien réussi ; mais l'orgue à la fin du second acte, a eu encore le plus brillant succès de la soirée. L'exécution, qui avait lieu en forme de concert, a été bien critiquée. La presse s'est mêlée de l'affaire et a écrit une lettre à Mme Cosima Wagner, à Bayreuth, qui, dans sa réponse, n'a pas rejeté l'idée de Linden, mais a trouvé tout simplement que là où il y a une troupe et une scène, l'on ferait mieux de laisser Richard Wagner tranquille dans sa maison : le théâtre.

VIENNE. — On donnera définitivement, à l'Opéra, le *Cherubino* d'*Harmenhal*, de Messager, le compositeur français. Cette première annoncée depuis longtemps et toujours différée, aura donc lieu le jour de la fête de S. M. l'Impératrice et sera dirigée par M. Jahn.

ZURICH — L'opéra de J. Ulrich, le *Pilote*, a reçu ici un favorable accueil.

ANVERS — L'orchestre des concerts Colonne a donné un concert à la Société Royale d'Harmonie. Le public a fait un succès enthousiaste à la célèbre phalange musicale.

MADRID — M. Felipe Pedrell a été invité à donner un cours d'histoire musicale à la section des études supérieures de l'Athénée. Le sujet qu'il a choisi est celui-ci : *Histoire de la musique dans ses trois périodes constitutives ; musique homophone ; musique polyphonie ; musique harmonique et moderne.*



NEW-YORK. — Le *Courrier Musical* donne ainsi son appréciation sur Rosenthal. C'est, dit-il, le plus puissant pianiste du monde. Ce n'est pas le poète du piano, il n'éclaire, ni n'illumine rien, et sûrement qu'il ne comprit jamais la profondeur de sentiment de Beethoven et de Bach ; c'est le prince des matérialistes, le réaliste du piano. Il part ensuite de là pour faire des doigts de Rosenthal, qu'il compare à de l'acier, un fort ironique compliment, puis continue. Ce n'est ni le poète-pianiste ni le philosophe-pianiste, mais simplement le pianiste, seulement le pianiste, et sarcastique, il termine ainsi. Il est trop extraordinaire vraiment pour la critique, laissez nous l'admirer.

Hâtons nous de dire, qu'ironie à part, c'est généralement le jugement de tout ce qui à New-York s'occupe de critique musicale.

— Grand remue-ménage parmi l'élément artistique. L'on s'entretient, sous le manteau, d'une série de concerts qui seraient donnés sous peu, et dont les éléments appartiendraient entièrement aux Etats-Unis. Paderewski, toujours d'après ces "on-dit," en serait le pianiste.

— Mme Lilian Nordica, une des meilleures cantatrices du Grand Metropolitan Opéra de New-York, n'a pas été réengagée pour cette saison par suite du prix élevé (\$1000) qu'elle exigeait par représentation.

Les journaux américains approuvent chaudement l'attitude prise par leur compatriote, et soutiennent à l'opéra que là où Melba reçoit \$1500, et Jean De Reske \$1000, Nordica peut hautement revendiquer pareille somme.

— Comme suite à la mort de l'impresario Abbey, son associé Schoeffler voudrait assurer la direction des spectacles en maintenant M. Grau au second plan. Si ce dernier n'accepte pas cette situation, M. Schoeffler s'associerait alors avec le colonel Mapleson.

— Une bonne réforme que nous aimerions de voir appliquer à Montréal.

Dorénavant, les dames qui occuperont des fauteuils d'orchestre au Metropolitan Opera, ne pourront garder leurs chapeaux.

— Huit matinées musicales seront données au Waldorf Hotel par la troupe du Metropolitan Opéra.

— Au premier concert de la Philharmonie Society, le programme comprenait :

Symphonie No. 2 C majeur. Occén
op. 42 Rubinstein
Allegro maestoso,
Adagio non lento,
Allegro,
Lento assai — con moto moderato.
Adagio — allegro con fuoco.
Concerto de Violon en D majeur,
op. 61 Beethoven
Cadenzas, (M. Carl Halir) : Joachim
Ouverture du Tannhäuser. Wagner
De l'aveu de tous, ce que à propos de piano

nous venons de dire de Rosenthal, pourrait également s'appliquer à M. Halir le violoniste, dont le jeu mathématique, académique, sec, froid, compassé, n'a guère plu.

C'est un talent de doigts.

— Anton Seidl dirigeant l'orchestre qui a laissé beaucoup à désirer.

— Au concert donné par le *Boston Symphony Orchestra* au Metropolitan Opera, Rosenthal, qui de ce concert était la principale attraction, joua le *Concerto en E mineur* de Chopin, puis un *Rondo*. L'orchestre sut se faire applaudir dans l'*Invitation à la Valse* de Weber, la *Symphonie en C majeur* de Schubert, et une *Ouverture* de Chabrier.

— Le *Musie Trade*, journal de New-York, parle de la Cie de Pianos Pratte en termes très élogieux, et note que la fabrication de cette compagnie canadienne peut rivaliser avantageusement avec les meilleures marques américaines. Il rend hommage à l'esprit d'entreprise qui caractérise cette Maison, et lui prédit la place la plus prépondérante dans l'industrie des pianos.

— Au Metropolitan Opera on vient de donner *Aida*. La presse louange Mmes Litvinne et Mantelli MM. Plancon, Ceppi, Ancona et Castelmarty. *Tannhäuser* a été donné en Matinées Populaires.

CHICAGO — *Judas Macchabé*, de Hindel, a été donné au Ravenswood Congregational Church.

— Le violoniste Jan Van Oordt s'est taillé ici un fort joli succès.

— On nous informe que M. Théodore Thomas, le chef d'orchestre, dont le renom en Amérique est très grand, se serait permis dernièrement de fuir exécuter la dernière partie de la *Symphonie* avec chœurs de Beethoven en la transposant d'un ton plus bas !

PROVIDENCE — *Samson et Dalila*, oratorio, a été donné avec le concours de M. George Hamelin.

BOSTON — *André Chénier*, musique d'Alberto Giordano a été représenté à l'Académie. La presse loue beaucoup, mais non sans certaines restrictions. C'est un épisode relatif à l'amour et à la mort du poète que la Révolution envoya mourir sur l'échafaud. Cet opéra est aussi un de ceux qui excitent le plus la discussion entre les différents camps musicaux européens ; c'est du Wagner italianisé.

La même troupe représentera cette pièce à New-York, Philadelphie, Chicago et San Francisco.

CINCINNATI — M. George Krüger, du Conservatoire de musique, va donner ici six récitals dans lesquels il n'exécutera pas moins de 61 morceaux.